

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

437 A

11 Octobre 1941

ACTUALITÉS

Cette semaine, notre édition « B » a un an d'existence. Je m'excuse d'accaparer cette place pour en parler, mais c'est une question qui me tient à cœur, et au sujet de laquelle j'ai à dire des choses que la Corporation a besoin d'entendre.

Un an, c'est peu, surtout si l'on pense qu'il y a près de trois ans que nous avons célébré le dixième anniversaire de *La Revue de l'Ecran* corporative. C'est énorme, si l'on tient compte que cette année a décidé de l'échec ou de la continuation de notre expérience.

Nous adresser directement au public, dans un organe où la probité et l'intelligence cinématographiques seraient remises en faveur, où point ne serait besoin de masquer sous un brillant appareil l'indigence du texte, c'était un essai qui nous tentait depuis longtemps. En septembre dernier, nous avons pensé que la chose était utile et possible. Le lecteur, nous le savions, le souhaitait. Des gens du cinéma nous l'avaient demandé. Et, moins d'un mois après en avoir parlé pour la première fois, nous avons sorti le premier numéro de cette édition « B ». Depuis, nous avons continué, chaque semaine, en tâchant de mettre en prati-

que les principes qui nous guidèrent à travers les années pour la rédaction de notre édition corporative.

Au bout de 52 numéros, quel est le résultat ? Le public nous a suivi, non pas dans sa totalité certes — il ne faut pas être trop optimiste — mais dans une proportion qui nous permet de l'être suffisamment quant à la compréhension du spectateur français et à son amour du cinéma. Notre tirage a doublé depuis le début. Et ce n'est pas la vente qui le limite, mais le manque de papier. Nous le doublerons encore, du jour au lendemain, lorsque la matière première nous fera moins défaut. De ce côté-là, succès complet, surtout si l'on tient compte du peu de concessions que nous avons admis de faire à ce que l'exploitant appelle « le goût du public ».

Ecrirai-je, pour vous faire plaisir, que les gens de la corporation nous ont donné les mêmes satisfactions ?

Je n'avais fort heureusement, que peu d'illusions à ce sujet. Mais je pensais tout de même que le fait de créer, au moment où il n'en existait plus, un instrument de propagande sérieux en faveur de l'industrie cinématographique, que cet instrument fut justement forgé par des journalistes spécialisés, capables de mieux comprendre les contingences matérielles et d'éviter les outrances de la presse dite « indépendante », je pensais que cela devait être accueilli avec enthousiasme par ceux auxquels, en fin de compte, cela devait profiter.

Si je mets hors de cause la Production qui, elle, a assez bien compris, une fraction sympathique de la distribution — j'en profite pour la remercier au passage — et une infinitésimale minorité dans l'exploitation, il faut avouer que la plupart d'entre vous n'ont pas saisi.

Parce que je jouais une partie assez grave pour m'obliger à concentrer toute mon attention sur le nouveau-né, on m'a reproché de « laisser tomber » le corporatif. Parce que l'excès de mon travail m'empêchait de lire personnellement les sonnettes et de hanter les antichambres du Boulevard Longchamp aussi assidument qu'il y a dix ans, on m'accuse de me désintéresser de la corporation. Ceux qui ne pouvaient jamais se décider à dépenser 50 francs pour le cliché indispensable à leur publicité, trouvent que la nouvelle édition n'est pas assez illustrée, et il en est pour déplorer avec un apitoiement parfaitement imité, la qualité



Carlettina, la jeune sœur de Louise Carletti, dans une scène de *Diamant noir*

(Fin page 3.)



53, Rue Consolat
Téléph. Nat. 27-00

En 3 Semaines

au

PATHÉ PALACE

(exclusivement)

VÉNUUS AVEUGLE

a totalisé une recette

RECORD

de

frs. 801.374.20

d'un papier que nous — et tous nos confrères à tirage comparable — sommes bien heureux d'avoir en cet an de grâce 1941. D'autres trouvèrent, sans justifier autrement leur jugement, que « ce n'était pas sérieux » et d'autres encore — qui ne sont pas parmi ceux qui crient le moins haut : « France Nouvelle ! » — estimèrent que « ça manquait de cuisses ! » Bref, il paraît que tout cela fournit — je dis « il paraît » parce que moi, j'en ai pas le temps de fréquenter les bistrotts furent-ils corporatifs — le sujet de plaisantes conversations au Ruhl ou au Claridge.

Mes bons amis, je m'excuse de vous l'écrire, dites-en ce que bon vous semble, je m'en fiche. Je pense, quant à moi, qu'en dépit des sarcasmes et des jalousies (parce qu'il y a aussi un chapitre jalousies, je l'entamerai une autre fois) l'expérience a réussi. L'édition B est suffisamment assise pour que — dès l'annonce d'une nouvelle que je vous réserve pour très bientôt — l'édition A soit à nouveau l'objet de nos meilleurs soins. Depuis un an on parle de nouveaux journaux de cinéma, ou de résurrection d'anciens en zone libre. En créant cette édition, je pensais devancer de quelque semaine seulement la première « réparation ». Eh bien ! depuis un an nous attendons toujours le second heb-

3

domadaire, et même le moindre périodique à parution régulière.

Nous n'avons jamais arrêté la parution de ce corporatif. Nous avons édité en juillet un Numéro spécial comme seul le plus important corporatif parisien en sortait avant-guerre. Nous avons mis sur pied, depuis A jusqu'à Z, le Cinéma à la Foire de Marseille. Enfin, et il faut bien le rappeler aussi, nous avons sorti, en 25 mois, du 2 septembre 1939 à ce jour, 139 numéros de ces deux éditions.

Je ne sais pas — j'en doute — si vous vous rendez compte de ce que cela représente comme persévérance, comme désintéressement, comme nuits blanches et comme crampe d'estomac, mais je vous jure que si quelqu'un dans le cinéma — et je ne parle pas seulement de journalisme, ce serait trop facile — peut aligner les preuves d'un effort semblable, je suis prêt à acheter un chapeau pour le lui tirer respectueusement.

En attendant, j'ai l'impression que je continuerai longtemps à marcher tête nue !

A. de MASINI.

Des nouvelles de "L'ARLESIENNE"

Il s'affirme, d'ores et déjà, que « L'Arlesienne » réalisée par les Films Impéria sera la grande production de l'année en zone libre.

Les moyens mis en œuvre, la valeur des collaborateurs de création — adaptateurs, metteur en scène, acteurs et techniciens — la renommée mondiale de l'œuvre, apportent mieux qu'une garantie de réussite une certitude de succès.

Était-il, en effet, avec la « Mireille » de Mistral un meilleur sujet régionaliste que cette « Arlésienne » d'Alphonse Daudet qui contient tout le soleil de la Provence ? cette Arlésienne qui s'approche de la tragédie antique par l'inexorable destin qu'elle réserve à ses personnages.

Voyez Balthazar, voyez Rose Mamaï. Frédéri, Vivette, ne semblent-ils point avoir fréquenté chez Eschyle ou Sophocle ?

Marcel Achard, l'adaptateur, a mis toute son adresse d'auteur et de familier de l'écran au service de l'ouvrage. Le dialogue original a été conservé toutes les fois que le découpage l'a permis, et le texte nouveau a été écrit avec le souci de conserver à chaque personnage son langage et son caractère.

Un rôle a été grossi, celui du Patron Marc, qui devient témoin et conseiller. Qui s'en plaindrait quand on saura que ce rôle a été confié à l'unique Raimu ?

D'autre part, s'il était un metteur en scène tout désigné pour réaliser « L'Arlesienne », c'était bien Marc Allégret. Son goût de la poésie campagnarde — on se souvient encore de « Lac-aux-Dames » — son sens de l'humain, son souci du pittoresque, lui ont permis de moissonner en Camargue de magnifiques images.

Quant à l'interprétation, elle est inégalable. Jugez-en :

Rose Mamaï : Gaby Morlay; le Patron Marc, nous l'avons dit, Raimu; Frédéri: Louis Jourdan; Balthazar: Delmont; Francet Mamaï: Charpin; Vivette: Gisèle Pascal; L'Equipage: Maupi; l'Innocent: le petit Pégurier; mitiffo: Charles Moulin, et Madame Toinon Madame Gerlata, M. Henry Poupon, dans des rôles épisodiques. Ajoutez les farandoleurs d'Arles, les tambourinaires, et vous avez une belle addition.

C'est ainsi que M. Gendre, Directeur Commercial des Films Impéria, a pu déclarer :

« Non seulement les acteurs ont l'âge de leur rôle, mais, pour exprimer avec plus de force et de couleur

« le texte de Daudet, et de Marcel Achard, nous avons voulu adopter rigoureusement l'accent du terroir. Tous les artistes, du premier jusqu'au plus petit rôle — si l'on met à part Gaby Morlay — sont de vrais méridionaux. L'accent « pointu » a été pourchassé et radicalement banni ».

Faut-il ajouter que l'on travaille dans l'enthousiasme aux Studios de la Victoire où l'on termine actuellement le film.

Pendant plusieurs nuits, à la lueur des torches, on a entendu les tambourinaires menant la farandole. avant que Balthazar ne lançât son mot fameux : « Viens voir par cette fenêtre si l'on ne meurt pas d'amour ! », ce qui, d'ailleurs, dans le film, sera un peu autre chose.

TRÈS SÉRIEUX
NOUS AVONS
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN - MARSEILLE

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 - MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Les **HOMMES** de PROIE

LES ANGES NOIRS

ESPOIRS
ou **LE CHAMP MAUDIT**

ROBUR-FILM

J. GLORIOD

44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74
Le Délégué-Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Communiqué N° 39

Le C.O.I.C. a l'honneur de porter à la connaissance de Messieurs les Distributeurs et Exploitants la liste des films ayant obtenu des dérogations en zone non occupée, étant entendu que ces dérogations sont valables pour un an; c'est-à-dire jusqu'à fin août 1942.

Parmi ces films quelques-uns sont interdits par la Censure. Cette interdiction demeure. Toutefois, la dérogation jouerait si au cours de l'année, l'interdiction était levée.

FILMS STANDARD

- APPEL DU SILENCE
- ADEMAI AVIATEUR
- ALOHA LE CHANT DES ILES
- ANGELE
- A NOUS LA LIBERTE
- CARNET DE BAL
- CESAR
- CLUB DES ARISTOCRATES
- COURRIER SUD
- CHOC EN RETOUR
- CRIME ET CHATIMENT
- FANNY
- FRIC-FRAC
- GRIBOUILLE
- JEAN DE LA LUNE
- JUSTIN DE MARSEILLE
- KATIA
- LA BANDERA
- LA BATAILLE
- LA BELLE EQUIPE
- LA JOUEUSE D'ORGUE

- LA KERMESE HEROIQUE
- LA MAISON DANS LA DUNE
- LA MATERNELLE
- LA PORTE DU LARGE
- LA PORTEUSE DE PAIN
- LA ROBE ROUGE
- LL ROUTE EST BELLE
- LA SYMPHONIE INACHEVEE
- LA TERRE QUI MEURT
- LA 13^{me} ENQUETE DE GRAY
- LE BAL
- LE BONHEUR
- LE COUPABLE
- LE DOMINO VERT
- LE GRAND JEU
- L'HOMME DU JOUR
- LE JOUR SE LEVE
- LE MAITRE DE FORGE
- LE MIOCHE
- LE MORT EN FUITE
- LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTIER
- LE ROMAN D'UN TRICHEUR
- LE SECRET D'UNE VIE
- LE VAGABOND BIEN AIME
- LES BEAUX JOURS
- LES HOMMES NOUVEAUX
- LES MUTINES DE L'ELSENEUR
- LES PERLES DE LA COURONNE
- LES ROIS DU SPORT
- LES YEUX NOIRS
- MADemoiselle MA MERE
- MARIA CHAPDELEINE
- MARIUS
- MASCARADE
- MAURIN DES MAURES
- MAYERLING
- MENILMONTANT
- MESSIEURS LES RONDS DE CUIR
- MES TANTES ET MOI
- MICHEL STROGOFF
- MIREILLE
- MISTER FLOW
- MONSIEUR PERSONNE
- MOUTONNET
- NITCHEVO
- ORAGE
- PASTEUR
- PENSION MIMOSA
- PORT ARTHUR
- PRENDS LA ROUTE
- PRINCE JEAN
- SARATI LE TERRIBLE
- STRADIVARIUS
- SI J'ETAIS LE PATRON
- TARASS BOULBA
- UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN
- UN MAUVAIS GARÇON
- VEILLE D'ARMES
- VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER
- VOLGA EN FLAMMES

A TOULOUSE

Sous-Centre
9, rue Agathoise
Bureaux o'verts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

LE FORMAT RÉDUIT

L'Amiral de la Flotte, Ministre, Vice-Président du Conseil (Secrétariat Général à l'Information et à la Propagande);
Vu l'article 1^{er} de la Loi du 26 Octobre 1940 portant règlementation de l'Industrie Cinématographique;

Vu l'avis du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique;

Décide :
A partir du 10 Septembre 1941, aucune entreprise de spectacle cinématographique ne pourra exercer son activité en projetant des films de format 17 m/m. 5.

En conséquence, sont révoquées à partir de la même date les autorisations d'exploiter dans ce format délivrées en application de l'Art. 1 de la Loi du 26 octobre 1940.

Fait à Vichy, le 8 Septembre 1941.
Pour l'Amiral de la Flotte
Vice Président du Conseil
Le Secrétaire Général à l'Information et à la Presse.

Paul MARION.

ROBUR-FILM

J. GLORIOD
44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14

tient à votre disposition

10

DOCUMENTAIRES

de
300 à 1.000 mètres

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

FICHES TECHNIQUES

La Neige sur les pas

PRODUCTION : Société de Production et de doublage de films.
RÉALISATION : Berthomieu.
ADAPTATION et DÉCOURPAGE : Berthomieu.
DIALOGUES : Bernard Zimmer.
CHEF OPÉRATEUR : Georges Benoit
DÉCORS : Giordani.
MUSIQUE : Georges Derbeaux.
INTERPRETES : Pierre Blanchar, Michèle Alfa, Josseline Gaël, Georges Lannes, Marcelle Praince, Line Noro, Gaston Jacquet, Jean Toulout, Pauline Carton.
STUDIOS : Marseille (Pagnol).

La Prière aux Etoiles

PRODUCTION : Films Marcel Pagnol.
RÉALISATION : Marcel Pagnol.
ADAPTATION et DIALOGUES : Marcel Pagnol.
CHEF OPERATEUR : Thomas.
DECORATEUR : Giordani.
MUSIQUE : Raoul Moretti.
INTERPRETES : Pierre Blanchar, Josette Day, Jean Chevrier, Alerme, Carette, Pauline Carton, Charpin, Line Noro, Milly Mathis, Mourrier.
STUDIOS : Marseille (Pagnol).

EN ZONE OCCUPÉE

L'Age d'Or

PRODUCTION : Films Minerva.
REALISATION : Jean de Limur.
ADAPTATION ET DALOGUES : Charles Méré.
CHEF OPERATEUR : N. Hayer.
DECORS : Marquet et Magniez.
MUSIQUE : Henri Goublier.
INTERPRETES : Elvire Popesco, Alerme, André Guise, Jean Tissier, Clément Duhour, Marnay, Louis Blanche, Denise Bréal, Gilbert Gil.
STUDIOS : Buttes Chaumont.

Départ à Zéro

PRODUCTION : Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma. (Nice).
RÉALISATION : Maurice Cloche.
AUTEUR : Scénario Original de Maurice Cloche.
ADAPTATION et DIALOGUES : Robert Destez.
CHEF OPÉRATEUR : Thomas.
MUSIQUE : Yves Baudrier.
INTERPRETES : Gaby Andreu, Maurice Baquet, Robert Berri, Jean Daurand, Yves Deniau, Georges Lannes, Jean Mercanton, Félix Oudart, Madeleine Sologne.
Tourné en extérieurs dans les Gorges du Loup et à Castellaras.

L'Arlésienne

PRODUCTION : Les Films Imperia.
RÉALISATION : Marc Allegret.
ADAPTATION : Marcel Achard.
CHEF OPÉRATEUR : Page.
DÉCORS : Bertrand.
MUSIQUE : Georges Bizet.
INTERPRETES : Raimu, Gaby Morlay, Louis Jourdan, Charpin, Delmont, Maupi, Gisèle Pascal, Toinon
STUDIOS : Nice (La Victorine)

Caprices

PRODUCTION : Continental Films.
REALISATION : Léo Joannon.
ADAPTATION ET DIALOGUES : Léo Joannon et André Cayatte.
CHEF OPERATEUR : J. Kruger.
DECORS : Andrejew.
MUSIQUE : Georges Van Parys.
INTERPRETES : Danielle Darrieux, Albert Préjean, Catriens, Jean Parédès, Pasquali, Arthur Devere, Brochard, Florencie, Gabrielle, Germaine Reuver, Perez, Colette Régis.
STUDIOS : Billancourt.

DE LA PRODUCTION

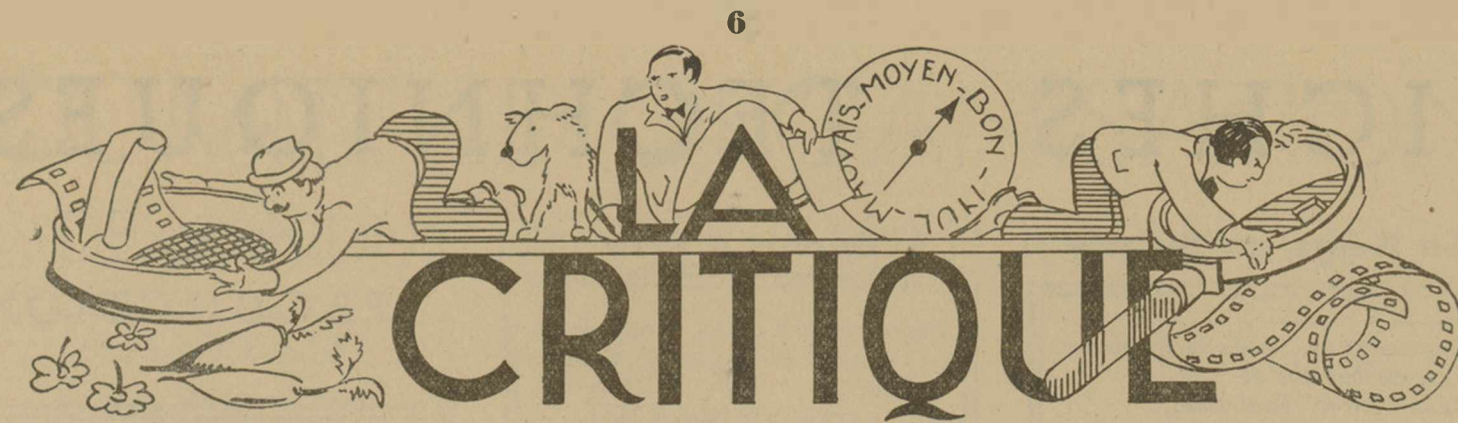
EN ZONE LIBRE

Six Petites Filles en Blanc

PRODUCTEUR : France-Productions.
SCÉNARIO : }
DIALOGUES : } Yvan Noé.
RÉALISATION : }
ASSISTANT : Louis A. Pascal.
2^e ASSISTANT : Mlle Bclin.
CHEF OPÉRATEUR : Fred.
OPÉRATEURS : Lemare et Rocca.
SCRIPT : May Verilhac.
DÉCORS : Douarinou.
PHOTOGRAPHE : Mirkine.
MAQUILLEUR : Arakelian.
INTERPRÉTATION : Jean Murat, Janine Darcey, Réda Caire, Henry Guisol, Pierrette Caillol, Pauline Carton, Mady Berry, Gabaroché, Georges Alain, Lysiane Rey, Gisèle Alcée.

Fromont Jeune et Risler Aîné

PRODUCTION : U. F. P. C.
REALISATION : Léon Mathot.
ADAPTATION ET DIALOGUES : René Pujol.
CHEF OPERATEUR : René Gaveau.
DECORS : Jacquellux.
INTERPRETES : Mireille Balin, Francine Bessy, Marcelle Géniat, Junie Astor, Marguerite Pierry, Jacques Vitray, Bernard Lancret, René Genin, Jean Servais, Escoffier, Gallet, Arthur Devere, Larquey, Carette.
STUDIOS Photosonor.



Les Surprises de la Radio.

(2.300 mètres)

Film français de Marcel Paul, scénario et dialogues de Jean Nohain. Interprété par Coco Aslan, Mady Berry, Georges Briquet, Robert Burnier, Géo Charley, René Dorin, Gildès, Jean Marsac, Blanche Montel, Marguerite Moreno, Jaboune, Claude Dauphin, Paulay, Pérès, Géo Pomel, Jean Rieux, Jane Sourza.

RÉSUMÉ. — Un ménage de « français moyens » les Bontemps de Coucy-la-Chapelle, gagnent le prix d'un concours radiophonique, prix qui consiste en une visite à Paris, aux Studios d'émissions, et les voilà partis avec leur fille, les voilà à travers les émissions, celle des petits amateurs, celle des chansonniers, celle de Pierre Dac, le gala des amateurs et « en correctionnelle ». Promenade fantaisiste et pittoresque, qui se termine au mieux d'une petite intrigue sentimentale, fil conducteur de cette histoire.

RÉALISATION. — Il s'agit là et il faut en tenir compte d'une sorte de reportage, mais de reportage imaginaire à travers les émissions non pas telles qu'elles se passent, mais « reconstituées » telles que peuvent se l'imaginer les auditeurs. C'est autant de visages que l'on croit connaître à force de connaître leurs voix; on y retrouve aussi des souvenirs qui quoique récents semblent dater beaucoup, car il s'agit de la radio de naguère.

Tout est narré dans ce style reportage, direct, sans recherches, on pourrait dire sans apprêt. C'était du reste la seule manière de traiter semblable sujet.

INTERPRÉTATION. — Il est difficile de parler d'interprétation lorsqu'il s'agit d'acteurs et de chansonniers pris en quelque sorte sur le vif, au cours de leur numéro habituel.

Il en est de spirituels, d'autres le sont moins, il en est de drôles; cela tient du spectacle de variétés. Tous font de ces « surprises » un déroulement parfaitement attendu... on aime toujours voir comment sont batties les voix sans visages.

R. M. A.

Le Monde tremblera.

Film français, réalisé par Richard Pottier d'après le roman de Charles Robert Dumas et Francis Didelot, avec Claude Dauphin, Madeleine Sologne, Roger Duchesne, Erich von Stroheim, Henry Guisol, Aimos, Armand Bernard, Christiane Delyne, George Prieur, Le Vigan, Roger Blin, etc...

RÉSUMÉ. — Un jeune savant, Jean Durand, met au point une machine pouvant, grâce aux ondes émises par chaque sujet, déterminer la date exacte de la mort de celui-ci. Le film imagine les bouleversements que provoque de par le monde la possibilité qu'a désormais chacun de connaître l'heure de son trépas. Notre héros lui-même n'échappe pas à ces perturbations, puisqu'il perd l'amour de sa fiancée et que, jaloux de l'affection que celle-ci a reportée sur son ami, le Dr Gérard, Durand, se sachant perdu, s'arrange pour substituer sa courbe à celle de son rival, et à lui faire croire que c'est lui qui va mourir. Mais Gérard, pour délivrer l'humanité du fléau que représente l'invention de Durand, le tue. Avant de mourir, l'inventeur ayant compris le tort qu'il a fait, prétend s'être suicidé, et ordonne la destruction de la machine.

RÉALISATION. — Le talent et le tact de Richard Pottier font que cette aventure, qui eût pu être un succès de fou-rire, n'est ni fantastique, ni burlesque, mais presque toujours passionnante.

Nous n'avons, et pour cause, aucune précision, fut-elle pseudo-scientifique, sur le fonctionnement intérieur de la machine. Son activité se manifeste par des vibrations, des lampes qui s'allument et s'éteignent alternativement, ce qui ne saurait contenter un spectateur tant soit peu exigeant. Et pourtant on peut dire que cette histoire est attachante au possible. Est-ce parce qu'elle nous ouvre des horizons que nous n'osions soupçonner? Est-ce que nous avons vraiment peur de cette échéance et de cette date, dont nous nous rapprochons d'un mouvement lent mais continu. Cette angoisse étreint également le « bon public » celui qui vibre vraiment avec ces personnages de l'écran à deux dimensions et auxquels il s'identifie si facilement.

INTERPRÉTATION. —

Eric von Stroheim est un financier véreux qui se suicide quelques secondes avant l'heure fixée par la machine. Cutturat à son habitude, plein de morgue et de raideur, il est plus « Stroheim » que jamais. Madeleine Sologne est jolie, bien habillée. Roger Duchesne insignifiant. Henri Guisol, très bien dans un rôle trop bref, Armand Bernard, qui fait grincer des dents, Aimos toujours drôle, cet innénarrable Carette, Le Vigan entourent le docteur Jean Durand. Extraordinaire Claude Dauphin, qui, avec un visage ingrat, peut filer une scène d'amour sans être ridicule, alors que tant de nos brillants jeunes premiers, bien photographiés et séduisants au possible dégagent un ennui mortel. Son interprétation est étonnante de sincérité et de force. On doit lui attribuer la plus grande part du succès de ce film.

G. G.

Mr. Smith au Sénat.

Film américain doublé en français, scénario de Sidney Buchman, réalisation de Frank Capra, avec Jean Arthur, James Stewart, Claude Rains, Edward Arnold, Guy Kibbee, Thomas Mitchell, Beulah Bondi, Eugène Pallette, H. B. Warner, Harry Carey, Astrid Alwyn, Ruth Donnelly, Grant Mitchell.

RÉSUMÉ. — Comme un certain nombre de précédents, ce film s'attaque aux mœurs parlementaires de la grande démocratie américaine. Ayant en vue la construction d'un barrage qui leur apportera gros, les hommes politiques d'un Etat, le sénateur Paine en tête, s'arrangent pour faire nommer en remplacement d'un sénateur défunt, le jeune Jefferson Smith, chef des boy-scouts, un idéaliste que son inexpérience doit amener à ratifier le projet en question. M. Smith part donc pour Washington et y est immédiatement le héros d'aventures qui le désorientent quelque peu. Mais on lui a donné comme secrétaire la jolie Saunders, qui, rompue aux artifices de la politique, ne peut se décider à leurrer ce grand garçon dont la

(Suite page 11)

Un film hilasant !

LA SOCIÉTÉ DES FILMS H. A. R. L. E.

PRÉSENTE

FERNANDEL

DANS

L'ACROBATE

UNE RÉALISATION GAIE DE

JEAN BOYER

SCÉNARIO DE

JEAN GUITTON

ADAPTATION ET DIALOGUES DE

YVES MIRANDE

AVEC

JEAN TISSIER

THÉRÈSE DORNY

CARPENTIER - BROCHARD - PAULETTE BERGER

CALLAMAND - FERNAND FLAMAND - AMATO

LES « ZEMGANO » - PIERRE LABRY

et CHARLES DESCHAMPS et GABY WAGNER

A NICE

sortie à

L'ESCURIAL

du

9 au 15 octobre



A MARSEILLE

sortie au

PATHÉ PALACE

et au **REX**

du

17, Boulevard Longchamp 16 au 22 octobre



Les deux premiers films de sa Production 1941-42



Marie DÉA - Fernand LEDOUX
Raymond ROULEAU - Gaby SYLVIA

dans

Fernand GRAVEY

Marie DÉA

Pierre RENOIR

Micheline PRESLE

dans

PREMIER BAL

Un film de Christian JAQUE

avec

François PERIER

qui poursuit sa brillante exclusivité au "MADELEINE" à Paris

HISTOIRE de RIRE

Mise en scene de

Marcel L'HERBIER

d'après la pièce célèbre d'Armand SALACROU

FILM EN COURS DE MONTAGE

sont traités pour passer prochainement

au tandem **PATHE-PALACE - REX de Marseille**

Le 20 Octobre - 1^{er} Tour de manivelle

d'un autre grand film français réalisé par

MARCEL CARNÉ

l'auteur de QUAI DES BRUMES
HOTEL DU NORD
LE JOUR SE LÈVE

AGENCIES :

102, Boulevard Longchamp - Téléph. Nat. 06-76 et 27-59 - MARSEILLE

111, Rue de Sèze - Téléph. Lalande 27-07 - LYON

31, Rue Boulbonne - Téléph. 276-15 - TOULOUSE

Les Films SIRIUS

annoncent
5 PREMIERS FILMS
de la série 41-42

**LE
CHEMIN
DU
CŒUR**

Une réalisation de
LEON MATHOT
avec

RENÉ DARY

**MONTMARTRE
SUR SEINE**

avec
Roger DUCHESNE

**Jean-Louis
BARRAULT**

et
Edith PIAF

**CHEQUE
AU
PORTEUR**

avec
Lucien BAROUX
et
Jean TISSIER

**LES SURPRISES
DE LA RADIO**

avec
Claude DAUPHIN
et **Marguerite MORENO**

CARTACALHA

avec
Viviane ROMANCE et **Georges FLAMANT**

LYON

6 bis, Place Kléber

MARSEILLE

53, Bd Longchamp

TOULOUSE

75, Boulevard Carnot



(Suite de la page 6)

pureté et la gaucherie tout à la fois l'insupportent et l'attirent. A cause d'elle, Smith s'élève en plein Sénat contre les projets du sénateur Paine. Celui-ci contre-attaque en portant contre Smith une accusation plus grave encore, appuyée par de faux témoignages. Smith, jugé par une commission sénatoriale, va probablement être exclu. Mais un texte de loi lui permettant de tenir la tribune sans interruption, Smith parlera sans discontinuer pendant 23 heures, tandis que se développe à travers le pays un formidable mouvement d'opinion. Epuisé, sentant la partie perdue, Smith tombe évanoui. C'est à ce moment que le sénateur Paine, à bout de nerfs, se dresse, comme fou, clame la vérité, s'accuse publiquement. La droiture a triomphé. Smith pourra poursuivre son œuvre, avec Saunders devenue sa femme.

REALISATION. — Les Américains ont toujours eu l'art de stigmatiser avec une indignation et un courage parfaitement feints les tares sociales qui sont l'essence même de toute démocratie. Cela leur fournit de valables alibis et l'estime générale. Qu'ils se contentent de notre estime cinématographique car, son hypocrisie mise à part, cette œuvre, qui donne la plus belle illusion de sincérité, est peut-être la plus enthousiasmante du genre. La technique en est tellement savante qu'elle ne se remarque pas et nous conseillons d'envoyer voir ce film à tous ceux qui parlent de montage et de rythme.

L'élément humain n'est pas noyé dans tout cela, et la scène au cours de laquelle Smith, exténué, s'adresse directement à son rival, est une des choses les plus bouleversantes qui soient. Mais il y aurait des pages à écrire sur ce film, qui prolonge de « grands » souvenirs, ceux de *L'Extravagant Mr Deeds*, *Toute la ville en parle*, *Vous ne l'emporterez pas avec vous*, etc.

INTERPRETATION — Il y aurait aussi beaucoup à dire sur James Stewart, qui tire d'un physique au moins insignifiant, un charme irrésistible. Jean Arthur, avec sa rudesse tendre, est pour lui ce qu'elle fut pour Gary Cooper dans *Mr Deeds* et pour Robinson dans *Tout la ville en parle*. Le reste de la distribution groupe autour de ces deux et d'un Claude Rains extraordinaire, de bien beaux noms du cinéma américain. Relisez le générique...

A. de MASINI.



GEORGES LANNES

C'est un des artistes les plus probes du Cinéma français. Il est encore jeune, mais c'est pourtant un vétéran. Il fut un des jeunes premiers à la mode en 1922, il joua également le rôle du prince Rodolphe dans *Les Mystères de Paris*. Actif et cultivé il s'occupa aussi de mise-en-scène (*Le Petit Jacques*) et dirigea pendant plusieurs années une maison d'exploitation de films ruraux. Revenu au studio après une longue absence, Georges Lannes se tailla plusieurs succès dans des films récents. Aujourd'hui, son talent a pris de l'ampleur et du poids. C'est un de nos meilleurs artistes de

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINEMA

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
ALGER 6 RUE COLBERT

PARIS 40 RUE DU CAIRE
GRAN 4 RUE 5^e DENIS

NICE 2 R. MARÉCHAL PETAIN
CASABLANCA 33 R. DE COMPIEGNE

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

composition. Nous le reverrons bientôt à l'écran dans *La Neige sur les Pas*, le film d'André Berthomieu, dans lequel Lannes a l'occasion de faire valoir, une fois de plus, ses grandes qualités de comédien.

A TOULOUSE

Erratum

Dans notre précédente « Lettre de Toulouse » notre correspondant a annoncé par erreur que *La Neige sur les pas* était distribué par M. Pouillon pour la région de Toulouse.

Les Films Thery nous informent que ce sont Les Films Marcel Pagnol qui ont été chargés de cette distribution.

Nous rectifions donc cette erreur, en nous en excusant.

POUR VOS

COMPLEMENTS
de
PROGRAMMES

VOYEZ

ROBUR - FILM

J. GLORIOD

44, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 32-14



CHARBONS SIEMENS



LA REVUE DE L'ÉCRAN TECHNIQUE

L'AMPLIFICATION BASSES FRÉQUENCES

(Suite)

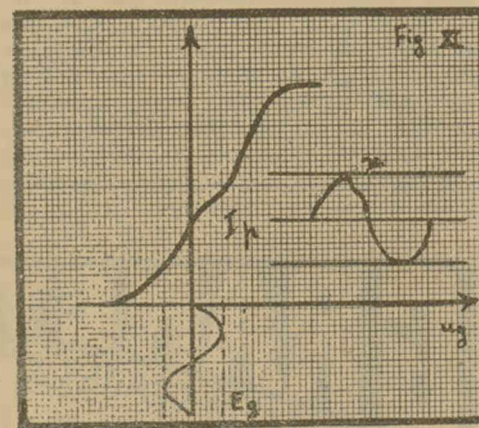
DISTORSIONS INTRODUITES PAR UN AMPLI. — Nous avons défini plus haut que la distorsion consiste à une mauvaise reproduction des sons émis devant le microphone d'enregistrement ; mais on distingue différentes catégories de distorsions.

1° *La distorsion en fréquence.* — Il est pratiquement impossible de réaliser des amplificateurs dont le coefficient d'amplification K soit égal pour chaque fréquence acoustique, c'est-à-dire comprises entre 16 et 10.000 périodes par seconde. En effet, l'impédance de charges z du dernier étage — constituée en général par un transformateur étant égale au produit $L\omega$ (1) ne peut être constante puisque ω , produit de $2\pi f$ est essentiellement variable du fait de la variation constante de la fréquence f . Il en résulte que la courbe caractéristique de K en fonction de f présentera des « trous » et des « pointes » provoquant l'amplification non linéaire de certaines harmoniques de la tension alternative initiale. Cette distorsion se caractérise par une modification dans le timbre du son émis, mais l'oreille étant un récepteur très grossier, on admet que pour une bonne reproduction, il suffit que la caractéristique de fréquence soit une ligne droite de 100 à 7.000 périodes/seconde.

2° *La distorsion en phase.* — On démontre que dans un élément amplificateur la ten-

sion de sortie subit un certain déphasage comparativement à la tension d'attaque. Par ailleurs, ce déphasage est différent pour les fréquences différentes, il en résulte une distorsion dans la forme même de la courbe représentative du courant de sortie. Cette distorsion est dite « distorsion en phase ».

3° *La distorsion non linéaire.* — Plusieurs phénomènes peuvent être la cause de distorsions non linéaires, mais les deux principales sont : 1° La non-linéarité des courbes caractéristiques des lampes. 2° Le point de fonctionnement p du tube mal choisi. Sur la figure X, on constate en effet l'inégalité des deux alternances du courant anodique I_a , puis si l'on décompose sa courbe en série de



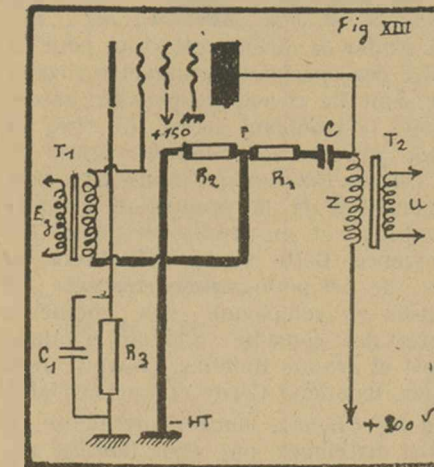
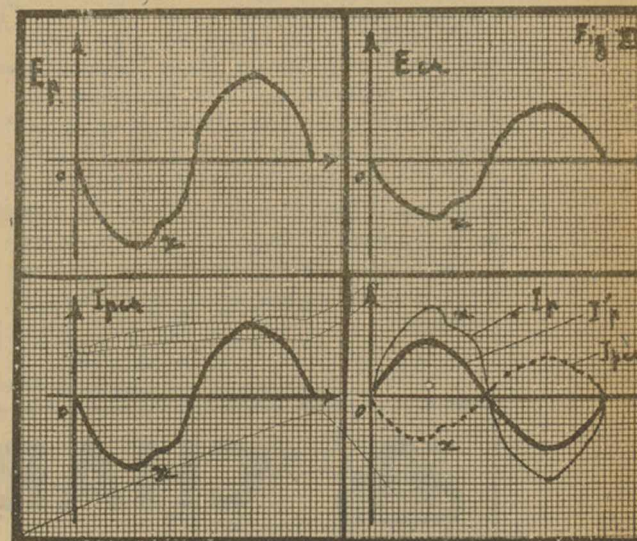
Fourier nous obtenons la fréquence fondamentale, plus la suite des harmoniques supérieures correspondant aux octaves de la musique.

Vers la haute fidélité. — On sait qu'il est possible d'étudier des amplis et même d'adapter à des installations existantes un certain nombre de dispositifs ayant pour but de diminuer les distorsions énumérées ci-dessus. Nous passerons ainsi en revue en donnant des détails pratiques de réalisation : La contre réaction, l'expansion sonore, le volume contrôle automatique (V. C. A.) sonore, le contrôle de bande basse fréquence, et enfin un dispositif très intéressant pour une salle de cinéma : La compensation automatique du bruit.

LA CONTRE REACTION FONCTIONNEMENT

L'application de la contre réaction élimine la presque totalité des distorsions en fréquence et des distorsions non linéaires. Pour expliquer le fonctionnement de ce dispositif, nous allons supposer que sans contre-réaction l'application d'une tension (E_g) à la grille détermine une déformation x dans l'alternance positive du courant basse-fréquence d'anode (I_p) figure XI. Ce courant anodique nous le savons, détermine une tension modulée (E_p) aux bornes de l'impédance de charge z de la lampe (fig. XII). L'inversion de la courbe provenant du fait que la tension aux bornes de z diminue lorsque le courant plaque décroît. Établissons la contre-réaction, et pour cela, appliquons à la grille une tension (E_{cr}) ayant la même forme et la même phase que la tension d'anode (E_p) mais d'amplitudes plus petites. Cette tension de contre-réaction va déterminer un courant plaque secondaire (I_{pcr}) qui, en opposition avec (I_p) tendra à réduire la distorsion x de sorte que l'on obtiendra en définitive aux bornes de l'impédance de charge z une tension I_p' moins déformée que I_p .

Cette compensation provoque bien entendu un affaiblissement de la tension de sortie, affaiblissement que l'on devra compenser par une augmentation de la tension d'attaque.



REALISATION. — a) *Etage amplificateur monolampe classe A :* La figure XIII montre « en trait fort » l'adaptation d'un dispositif de contre-réaction à un étage final prévu pour attaquer soit un haut parleur, soit un système d'enregistrement.

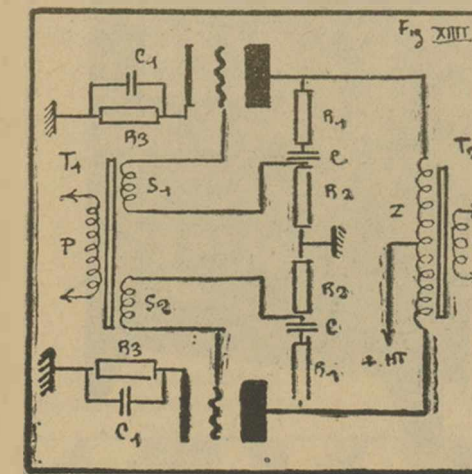
La tension de contre-réaction (E_{cr}) est déterminée sur le point P d'un potentiomètre constitué par les deux résistances R_1 et R_2 . Le degré de contre-réaction dépendant évidemment du rapport R_1/R_2 . La tension E_{cr} sera déterminée par la relation :

$$E_{cr} = \frac{R_2}{R_1 + R_2} \times E_z$$

E_z étant la tension aux bornes de l'impédance de charge. La valeur de E_{cr} doit être comprise entre 5 et 20% de E_z . Le condensateur c n'est là que pour éviter qu'il se trouve appliqué à la grille une tension positive. Si sa capacité est élevée (de l'ordre de 1 à 2 microfarads) le degré de contre-réaction est indépendant de la fréquence.

Nota. — La résistance R_3 découplée par le condensateur C_1 provoque une élévation du potentiel de la cathode par rapport au pôle négatif haute tension ; d'où abaissement de la grille comparativement à la cathode et de ce fait polarisation automatique de la lampe.

b) *Etage amplificateur « push-pull ».* Classe A et AB1. — Cette méthode de contre-réaction peut-être encore appliquée dans



Etes-vous suffisamment assurés ?

Si de récents sinistres ont démontré à quel point le nouveau règlement de sécurité, et surtout sa mise en application étaient devenus nécessaires, ils ont aussi, malheureusement pour les intéressés, mis en valeur la nécessité d'être couverts par une assurance portant sur la valeur réelle de l'établissement.

Trop nombreux sont encore les propriétaires de salles pour lesquels un sinistre de quelque importance serait une véritable catastrophe.

Cela tient à plusieurs causes. A la base, pour des raisons d'économie, rarement le cinéma est assuré pour la valeur qu'il représente au moment de la signature de la police. Mais, d'autre part, le directeur est presque toujours amené à effectuer au cours des saisons qui suivent et au fur et à mesure des progrès techniques de l'exploitation, des améliorations et des embellissements qui accroissent la valeur de la salle, qui augmentent le chiffre que représenterait sa réédification en l'état où elle se trouvait avant le sinistre.

Enfin, l'ascension verticale de tous les prix a fait qu'il n'existe plus aucun rapport entre le devis d'édification d'une salle, il y a seulement quelques années avec le même devis chiffré à l'heure actuelle.

Pour toutes ces raisons « dont chacune est suffisante seule », mais qui, par malheur se superposent dans la plupart des cas, le règlement d'un sinistre est presque toujours pour l'assuré une opération désastreuse, même lorsque le sinistre n'est que partiel. On n'ignore pas, en effet qu'il existe, en matière de règlement de sinistres, une règle proportionnelle — source de lamentations pour l'assuré imprévoyant, — qui veut que l'indemnité touchée pour le sinistre qui n'affecte par exemple que la moitié de la valeur d'un établissement, ne saurait être supérieure à la moitié de la valeur assurée.

De tout cela, il ressort que les directeurs de cinémas doivent, à la base, souscrire une assurance qui couvre bien la valeur totale de leur salle. Mais, en dehors de cela, ils doivent fréquemment s'inquiéter de savoir si le montant pour lequel il est assuré n'est pas devenu trop nettement inférieur à la valeur prise par leur établissement.

Il existe des gens parfaitement qualifiés pour cela.

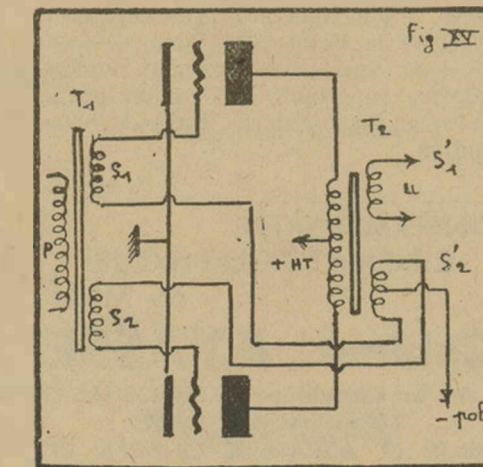
Nous savons notamment que le directeur particulier du Service spécial des Assurances des Directeurs de Spectacles, M. Maurice Bataillard, accepte volontiers, et à titre gracieux, de procéder, pour les exploitants qui voudront bien le consulter, et même s'ils ne sont pas assurés à son service, à une estimation de leur établissement et à une vérification de leur police. Cela peut leur éviter de graves mécomptes dans l'avenir.

F. P.

le cas des montages PP à condition que le fonctionnement se fasse sans courant grille. Le schéma est celui de la fig. XIV. L'utilisation d'un transformateur d'entrée T1 dont le secondaire est formé de deux enroulements distincts est indispensable.

c) *Etage amplificateur « push-pull ».* Classe AB2 ou B. — Le schéma précédent ne peut être utilisé lorsque l'étage fonctionne en classe AB2 ou B, c'est-à-dire travaillant avec courant grille, ce courant ayant pour effet de provoquer une distorsion par trempage des crêtes au moment des pointes de modulation.

Le schéma de la figure XV fait disparaître cet inconvénient.



On remarquera que le transformateur de sortie possède deux secondaires, l'un étant branché normalement du circuit d'utilisation, tandis que le second fournit la tension de contre-réaction (E_{cr}).

Son point milieu permet d'assurer la polarisation des tubes.

(A suivre).

Roger F. GIOFFREDDY.

(1) « L » étant égale au coefficient de self induction de l'enroulement du transfo.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

A MARSEILLE

Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.
 PATHÉ-PALACE et REX. — *Le Duel*, avec Yvonne Printemps (Pathé-Consortium). En exclusivité simultanée.

ODEON et MAJESTIC. — *Diamant Noir*, avec Gaby Morlay (Ciné-Guidi-Monopole). En exclusivité simultanée.

STUDIO et NOAILLES. — *Les Petits Riens*, avec Raimu (Cyrnos Film). En seconde vision simultanée.

RIALTO. — *Scipion l'Africain*, de Carmine Gallone (R.A.C.) Seconde semaine d'exclusivité

FILMS RADIUS
 130, Bd Longchamp - MARSEILLE
 Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGEDIE IMPERIALE
 et vous annoncent
LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINEMA

CHEZ COLUMBIA

On sait que Columbia avait tenu à inviter la presse à une vision privée dans le cadre discret de Cinématotelec, de *M. Smith au Sénat*.

Cette présentation fut suivie d'une amicale réception, organisée dans les vastes locaux de l'agence, et au cours de laquelle on discuta ferme, autour des boissons variées et des friandises, des mérites du nouveau film de Franck Capra.

MM. Aalderink, administrateur de Columbia, Pierre Mathieu, directeur de la location, et d'Orta, directeur de l'agence, nous firent les honneurs avec leur amabilité habituelle.

Certes, point n'était besoin d'une telle réception pour nous faire découvrir les mérites du film présenté, mais le geste était charmant, et il convenait de le souligner.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE
 2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
 Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE CINEMAS et de SPECTACLES

SANS FAMILLE

On sait qu'à l'occasion de la Journée de la Famille à la Foire de Marseille, M. Mouret, directeur de l'A. M. L. F. avait fort obligeamment prêté le film *Sans famille* qui avait obtenu une dérogation pour cette circonstance exceptionnelle. Souhaitons qu'une mesure de faveur, justifiée par la haute tenue morale de cette œuvre, prolonge une année encore la carrière de ce film.

APRES LA FOIRE

Il nous restait à tirer la conclusion de la participation du Cinéma à la Foire de Marseille. Nous pensons que nous avons maintenant le recul nécessaire sans qu'il soit trop tard, pour dégager la morale de la Foire 1941. Nous réserverons donc dans notre prochain numéro une place importante à ce commentaire, sur lequel nous attirons d'avance notre attention.

L'INTERMÉDIAIRE
 CINÉMATOGRAPHIQUE
 du MIDI
Cabinet AYASSE
 44, La Canebière - MARSEILLE
 Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS
 ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

UN DU CINEMA

Un studio de cinéma est resté pour la plupart des spectateurs un autre mystérieux dont ils rêvent de pouvoir percer un jour le troublant secret. Ce rêve va bientôt pouvoir se réaliser grâce au film *Un du Cinéma* qui nous fera voir les coulisses de la production cinématographique et un studio en pleine effervescence. Cette visite s'effectuera au cours de péripéties mouvementées et joyeuses en compagnie des meilleurs artistes de comédie comme Paulette Goddard et Jeanne Helbling, Charpin, Jean Tissier, Raymond Cordy et Lucien Galas.

Un du Cinéma, comédie pétillante de gaieté, distribuée par Ciné-Radius, apporte des éléments intéressants qui contribueront certainement au succès de cette œuvre charmante de fraîcheur et toute auréolée de véritable poésie.

LA REVUE DE L'ECRAN
 & L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE
 43, Boulevard de la Madeleine
 Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
 Directeur Technique : C. SARNETTE
 R. C. Marseille 78.236

Abonnements l'An :
 France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. DE MASINI.
 Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAVOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

Deux amplis-préamplis-amplis « L.6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STÉ N^{LE} MADIAVOX 12-14 Rue St-Lambert
MARSEILLE



LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>MIDI Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26</p>	<p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>53, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p>AGENCE GUIDI-MONOPOLE</p> <p>53, Rue Consolat Tél. N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	<p>COLUMBIA FILMS S.R.</p> <p>AGENCE de MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08</p>
<p>ÉTOILE FILM</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 3, Allées Léon Gambetta Tél. : N. 01-81</p>	<p>FILMS M. MEIRIER</p> <p>32, Rue Thomas Téléphone N. 49-61</p>	<p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42-10</p>	<p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>
<p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE</p>	<p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</p> <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS</p> <p>F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Sénac 81</p> <p>Tél. Lycée 50-01</p>
<p>R K O RADIO FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	<p>HELIOS FILM DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p>FILMS CHAMPION</p> <p>1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59</p>	<p>FILMS WORKS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHÈS 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p>CINE RADIUS SÉLECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p>ASSOCIATIONS D'ARTS R. C. E. DISTRIBUTION</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p>LES FILMS Marcel Pagnol</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 45, Cours Joseph Thierry Tél. Nat. 41-50 Nat. 41-51</p>
<p>Les Productions FOX EUROPA Distributeurs de</p> <p>20th CENTURY FOX</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10</p>	<p>IRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	<p>UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de</p> <p>UNIVERSAL PICTURES</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	<p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. National 06-76 et 27-58</p> <p>TOBIS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89</p>

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATÉRIEL



"SCODA"
 LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
 Usine à Marseille
 Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
 Adressez-vous
 aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
 35 Rue Fongate, MARSEILLE
 Tél. Lycée 76-60
 Agent du Matériel Sonore
 Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
 VENTILATION
 SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
 entreprise
BARET Frères
 MARSEILLE 46, R. du Génie
 CAVAILLON 16, R. Chobran
 Nat. 02-52 Tél. 3-84

PROFECTEURS A. E. G.
 EQUIPEMENTS SONORES



Système Klingfilm Tobis
 AGENCE DE MARSEILLE
 6, BOULEVARD NATIONAL
 Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX,"
 Constructeur de tout Matériel
 12-14, RUE ST-LAMBERT
 MARSEILLE
 Tél.: DRAGON 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
 130, Bd LONGCHAMP
 Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
 pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE
 Tél.: N. 00-66.
 Réparations Mécaniques
 Entretien — Dépannage



CONTROLES
 AUTOMATIQUES
 Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
 le bâton glacé
 savoureux et
 avantageux.
 58, rue Consolat
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
 projecteurs
 à TUILLE (Corrèze)
 Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
 10, rue Chomel
 Vichy (Allier)
 Tél. Vichy 40-51

L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
MISTRAL
 C. SARNETTE
 Successeur
 à CAVAILLON
 Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
 Le Brûleur
CONFORT
 Utilisant des grains
 de charbons régionaux
 VOUS PROCURERA
 AUTOMATICITÉ
 ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
 56, R. Ed. ROSTAND
 MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets **BALLENCY**
 Constructeur
 TRANSFORMATIONS
 ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
 DE
CINÉMA
 AU PRIX DE GROS
 36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
 Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
 ET VOS DESSINS.
 Consultez
 LA S^{te} DES
Photograpeurs Réunis
 Tél. DRAGON 72-37
 71, RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


 PRODUCTIONS
 CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
 2, Rue Croix-de-Marbre, 2
 NICE


 2, Bd Victor-Hugo, 2
 Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 ET DE DOUBLAGE
 DE FILMS
 24, Allées Léon Gambetta
 MARSEILLE